

Vermifugation raisonnée

Approches complémentaires



Employer les vermifuges de manière raisonnée, c'est également déployer des stratégies susceptibles de diminuer le risque d'infestation parasitaire en prairie comme en bâtiment. Ces approches complémentaires prennent ainsi tout leur sens dans une dynamique de gestion durable du parasitisme digestif des moutons et des chèvres.

Des éléments à mettre en place en pâture

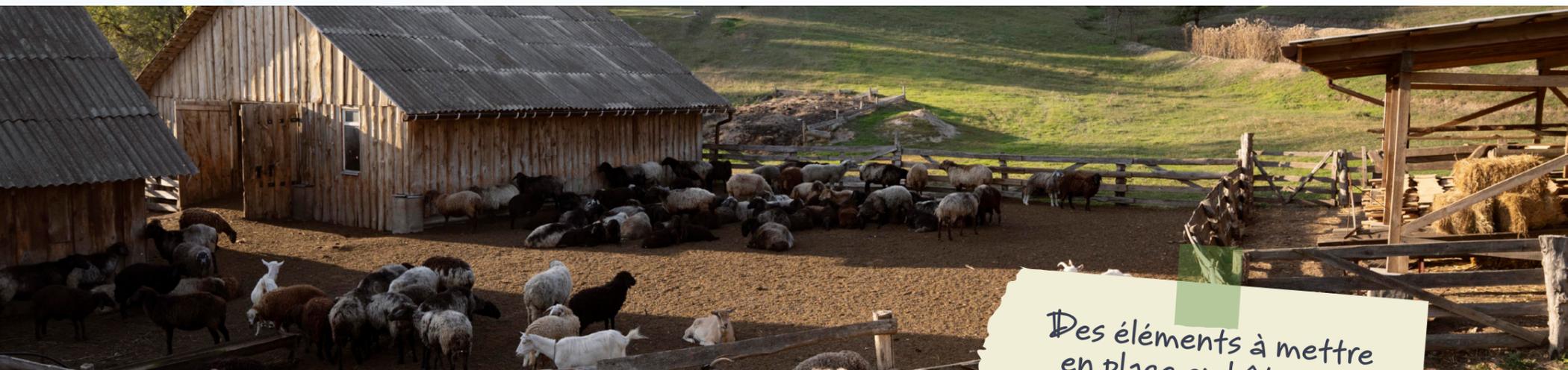
- ✓ Je limite la charge en prairie
- ✓ J'évite le pâturage des zones humides
- ✓ J'effectue des rotations de parcelle
- ✓ Je mets en place un système de pâturage mixte
- ✓ J'évite un pâturage trop ras
- ✓ Je teste les animaux achetés et les mets en quarantaine
- ✓ Je sépare les groupes d'âge

Une population « refuge » dans votre élevage

Ces refuges, ce sont des animaux volontairement non vermifugés qui permettent de maintenir un degré de contamination modéré des parcelles par des parasites sensibles aux molécules antiparasitaires.

Vermifuger avant ou après le changement de prairie ?

Il est conseillé de changer les animaux de prairie quelques jours après les avoir traités. Le « traitement-station » est donc à préférer au « traitement-déplacement ».



Des éléments à mettre en place en bâtiment

- ✓ Je maintiens une litière épaisse et sèche
- ✓ Je limite la densité des animaux dans la bergerie
- ✓ Je nettoie, désinfecte et effectue un vide sanitaire une fois la loge / le bâtiment vide d'occupation
- ✓ Je minimise le stress digestif au moment du sevrage, du changement d'aliment, ...

Parasitoses de bâtiment: parasitoses du jeune

Le parasitisme d'intérieur est une problématique quasi exclusivement centrée sur les jeunes animaux. Les zones réservées à leur élevage doivent donc bénéficier d'une hygiène irréprochable.

POURQUOI LES VERMIFUGES SONT-ILS NÉFASTES POUR L'ENVIRONNEMENT ?

Une fois administrés, les vermifuges sont relargués dans l'environnement via les excréments des moutons et des chèvres. Ils peuvent dès lors être ingérés par des animaux coprophages et contaminer la chaîne alimentaire qui s'en détache (oiseaux, chauve-souris). Les vermifuges polluent également les eaux où viennent s'abreuver des insectes comme les abeilles. Les effets de ces molécules sont dramatiques : de la perturbation des cycles de développement jusqu'à la mortalité.

C'est la survie de tout un écosystème qui dépend de nos pratiques de vermifugation.



Arsia
asbl

Une question ?

- Tél : 083 23 05 15 (option 4)
- E-mail : francois.claine@arsia.be
- Découvrez l'abonnement au suivi parasitaire